

Appel à propositions

Quelle éthique pour l'art public au Canada ? Réciprocités, communautés, territoires

Revue d'études canadiennes

University of Toronto Press

Numéro spécial à paraître à l'automne 2025

Éditeur·rices invité·es :

Analays Alvarez Hernandez, Université de Montréal, analays.alvarez@umontreal.ca

Laurent Vernet, Université de Montréal, laurent.piche-vernet@umontreal.ca

20 juin 2024 : date limite pour l'envoi des propositions d'article (250-300 mots)

1^{er} juillet 2024 : notification aux auteur·rices sélectionné·es

30 septembre 2024 : date limite pour la soumission des manuscrits prêts à la révision par les pairs (7 500-8 000 mots)

Le passé, le présent et l'avenir de l'art public sur le territoire connu sous le nom de Canada ont fait l'objet d'un nombre grandissant d'initiatives au cours des quinze dernières années. Le travail d'organisations professionnelles telles que le *Creative City Network of Canada* s'est conjugué à la tenue de tables rondes et de panels ponctuels dans les milieux universitaire, communautaire, artistique et gouvernemental. Certaines publications clés, incluant les contributions d'Annie Gérin et James S. McLean (2009), d'Annie Gérin *et al.* (2010), de Martha Radice et Alexandrine Boudreault-Fournier (2017), de Laurent Vernet (2021), et d'Analays Alvarez Hernandez et Marie-Blanche Fourcade (2021), ainsi que certaines conférences¹ et certains projets de commissariat², se sont penchés sur des enjeux entourant les pratiques artistiques dans les espaces publics, en se concentrant entièrement ou en grande partie sur le contexte canadien. Nous observons cependant que la pratique de l'art public dans ce contexte pourrait toujours bénéficier d'une réflexion plus approfondie sur sa nature, ses temporalités, ses matériaux, ses lieux, ses processus, ses acteur·rices et ses publics. C'est la raison pour laquelle nous avons organisé le colloque *Un art public éthique : perspectives canadiennes* à l'été 2022, à Montréal, dans le but d'offrir un espace

¹ Nous songeons à : *Tracing the City: Interventions of Art in Public Space*, NSCAD University, 2011; *Urban Encounters: Art and the Public*, Dalhousie University, 2013 ; *L'art public : nouveaux territoires, nouveaux enjeux*, Université du Québec à Montréal et Bureau d'art public de la Ville de Montréal, 2014 ; *Public Art: New Ways of Thinking and Working*, York University, 2017 ; *Entre raison et tension – L'art public à l'épreuve de la commémoration corrigée*, Culture Montréal et Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), 2019 ; *ArtworxTO Symposium: Public art of Tomorrow*, Ville de Toronto et Gouvernement du Québec, 2021.

² Voir, *LandMarks2017/ Repères2017*, Partners in Art, <https://partnersinart.ca/projects/landmarks2017-reperes2017/>.

collectif, critique et continu de dialogue et de réflexion sur les enjeux associés à cet art³. Le colloque a réuni des artistes, des professionnel·les de l'art public de municipalités, des travailleur·euses culturel·les indépendant·es ou représentant des organismes culturels, des chercheur·euses émergent·es et établi·es ainsi que des étudiant·es et des citoyen·nes intéressé·es aux enjeux actuels observés dans le domaine de l'art public, comme les questions d'équité, de représentation et de participation citoyenne. Nous souhaitons poursuivre et consolider cette réflexion par le biais de la publication d'un numéro de revue qui prendrait pour point de départ les discussions lors de ce colloque, mais qui les mettrait à jour, en les enrichissant notamment d'une pluralité de perspectives.

Contexte et problématique

Il a fallu attendre 2009 pour que soit publiée l'une des premières contributions scientifiques à porter un regard critique sur l'art public au Canada : l'ouvrage dirigé par Annie Gérin et James S. MacLean, *Public Art in Canada : Critical Perspectives*. Par conséquent, notre compréhension de l'art public a été principalement façonnée par l'abondante littérature publiée aux États-Unis entre les années 1980 et aujourd'hui (Raven 1989 ; Senie et Webster 1998 [1992] ; Lacy 1995 ; Doss 1995 ; Deutsche 1996 ; Kwon 2002 ; Hein 2006 ; Krause Knight 2008 ; Evans 2019 ; Rooney, Wingate et Senie 2021). Nous cherchons à ancrer ce numéro dans les réalités démographiques, sociopolitiques, écologiques et économiques actuelles canadiennes, tout en misant sur une variété d'approches de l'art public. Compte tenu des bouleversements sociétaux majeurs que le Canada a connus au cours des dernières décennies, principalement manifestés par des mouvements locaux et mondiaux tels que Idle No More, la Commission Vérité et Réconciliation, Black Lives Matter, et des mouvements populistes de droite comme le Convoi de la liberté, nous voulons explorer non seulement l'art public, mais aussi l'art public *éthique* dans ce pays.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'art public d'être éthique ? Pourquoi devrait-il l'être ? Quels sont les règles ou les principes qui guident la conception et la création de l'art public au Canada aujourd'hui, et comment peut-on les actualiser et les réinventer ? Que signifie penser et faire de l'art public éthique non pas *pour* les publics, mais *avec* eux ? L'objectif n'est pas ici d'identifier une forme unique d'art public éthique, mais plutôt d'explorer les liens entre l'éthique et l'art public au regard du contexte canadien actuel. Dans ce contexte marqué par la détresse, les contradictions, les antagonismes, les luttes et les crises environnementales et sanitaires, l'art public a été un élément de réponse, nourri par des approches décoloniales (Quijano 2007; Rivera Cusicanqui 2012; Mignolo et Walsh 2018; Ferdinand 2019), des processus d'autochtonisation (Phillips 2011; Kermoal et Gareau 2019), et des pratiques anti-coloniales, anti-racistes, queer, écologiques et anti-oppression. À la lumière de cette trame de fond complexe, à laquelle on doit ajouter l'actuelle crise *glocale* entourant la commémoration (Gérin 2019; Abraham 2021; Alvarez Hernandez et Fourcade 2021), un art public éthique pourrait rejoindre les initiatives et approches visant un changement structurel et sociétal en vue d'établir des relations plus horizontales. Par conséquent, l'art public pourrait avoir le potentiel de contribuer aux pratiques et relations

³ Le colloque, soutenu par le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH), s'est déroulé du 24 au 27 août 2022 à l'Université de Montréal et Concordia University, ainsi que dans les centres d'artistes Dare-Dare, 3e impérial et Verticale.

actuelles qui préfigurent les transformations futures qui améliorent les mondes socialement justes.

Certains acteur·rices canadien·nes engagé·es dans le domaine de l'art dans les espaces publics, notamment des centres d'artistes autogérés, des artistes, des commissaires indépendant·es et des collectifs artistiques, ont ouvert la voie en perturbant, modifiant, relançant et réinventant les pratiques artistiques en dehors de la galerie et du musée. Que peuvent en apprendre les acteurs·rices de l'art public dans sa version plus institutionnalisée ? Aujourd'hui, la mise en place de pratiques d'art public éthiques dépend de l'ouverture de canaux alternatifs d'expression qui permettent une écoute mutuelle. Un art public éthique est donc sensible aux enjeux contemporains actuels et dialogue avec les citoyen·nes ; il se soucie de leurs intérêts, de leurs lieux de vie et de leurs écosystèmes. En ce sens, il enjoint à repenser la signification de ce qu'est la collaboration dans les pratiques et les processus en art public. Un art public éthique invite une vision pluriverselle plutôt que des points de vue uniques, séparés et consensuels : il ne cherche pas nécessairement la vérité objective ou à « faire du bien », mais se veut un reflet de ce qui est en jeu. Il peut favoriser le consensus, mais peut aussi faire de la place à l'ambiguïté et au conflit.

Sujets potentiels

Nous invitons les auteur·rices, à travers des analyses et des études de cas, à explorer un large éventail de sujets liés à l'art public incluant, mais sans s'y limiter :

- L'art public et l'éthique de l'écoute/du soin ;
- L'art public et l'éthique de la collaboration ;
- L'art public et l'éthique de l'identité ;
- L'art public et l'éthique de la créativité ;
- L'art public et l'éthique du commissariat ;
- L'art public et l'éthique du partage des connaissances ;
- L'art public et l'éthique du lieu ;
- L'art public et l'éthique environnementale.

Nous encourageons vivement les contributions des Autochtones, des personnes noires, racisées, sourdes ou avec un handicap, ainsi que des personnes de la communauté 2ELGBTQI+ et de la diversité sexuelle et de genre, car elles sont nécessaires à un dialogue pluraliste et rigoureux. Leurs points de vue ont été déterminants pour l'art public, mais n'ont pas toujours été au premier plan des discussions sur l'art public en tant que pratique, lieu et signification.

Nous sollicitons les articles en français ou en anglais, entre 7 500 et 8 000 mots, incluant notes et bibliographie.

PROPOSITIONS

20 juin 2024

- Veuillez soumettre vos propositions (d'un maximum de 250 mots) et un bref CV (de 10 pages maximum) mettant en évidence les activités de recherche et les publications avant le 20 juin 2024 à **Analays Alvarez Hernandez** (analays.alvarez@umontreal.ca) et **Laurent Vernet** (laurent.piche-vernet@umontreal.ca).

ARTICLES PRÊTS À LA RÉVISION PAR LES PAIRS

30 septembre 2024

- Veuillez suivre les directives aux auteur·rices disponibles à l'adresse suivante :

<<https://www.utpjournals.press/journals/jcs/submissions>>

- Toutes les soumissions de manuscrits se font par le système de révision par les pairs en ligne de JCS*, disponible à l'adresse suivante :

<https://mc04.manuscriptcentral.com/utp_jcs>

*Si vous contribuez à la *Revue d'études canadiennes* pour la première fois, veuillez visiter <https://mc04.manuscriptcentral.com/utp_jcs> et sélectionner « Créer un compte ». Il vous sera demandé de remplir un bref formulaire de contribution. Veuillez à cliquer sur le bouton « Terminer » pour enregistrer vos données. Vous pouvez ensuite vous connecter à l'aide du nom d'utilisateur et du mot de passe que vous avez créés et consulter la page d'accueil des personnes contributrices, qui est le point de départ de toutes les fonctions qui vous sont offertes en tant que contributeur·rice.

Références

Abraham, Christiana. 2021. « Toppled Monuments and Black Lives Matter: Race, Gender, and Decolonization in the Public Space. An Interview with Charmaine A. Nelson », *Atlantis: Critical Studies in Gender, Culture & Social Justice*, vol. 42, n° 1.

Alvarez Hernandez, Analays et Marie-Blanche Fourcade, dir. 2021. « État des lieux de la "commémoration corrigée" en art public : Quel avenir pour le monument ? », *RACAR*, vol. 46, n° 2, 4-12.

Deutsche, Rosalyn. 1996. *Evictions: Art and Spatial Politics*. Chicago et Cambridge, MA : Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et MIT Press.

Doss, Erika Lee. 1995. *Spirit Poles and Flying Pigs: Public Art and Cultural Democracy in American Communities*. Washington, DC : Smithsonian Institution Press.

Evans, Fred J. 2019. *Public Art and the Fragility of Democracy: An Essay in Political Aesthetics*. New York : Columbia University Press.

Ferdinand, Malcom. 2019. *Une écologie décoloniale : Penser l'écologie depuis le monde caribéen*. Paris : Seuil.

Gérin, Annie et James S. McLean, dir. 2009. *Public Art in Canada: Critical Perspectives*. Toronto : University of Toronto Press.

Gérin, Annie, Yves Bergeron, Dominic Hardy et Yves Lapointe, dir. 2010. *Œuvres à la rue : pratiques et discours émergents en art public*. Montréal : Galerie de l'UQAM and Département d'histoire de l'art, Université du Québec à Montréal.

Gérin, Annie. 2019. « Le destin des monuments : réflexions sur la commémoration publique », *Espace art actuel*, n° 122 (Printemps), 75-79.

Hein, Hilde S. 2006. *Public Art : Thinking Museums Differently*. Lanham, MD : AltaMira Press.

Kermoal, Nathalie et Paul Gareau. 2019. « Réflexions sur l'autochtonisation des universités, un cours à la fois », *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 31, n° 1, 71-88.

Krause Knight, Cher. 2008. *Public Art: Theory, Practice and Populism*. Hoboken : John Wiley & Sons.

Kwon, Miwon. 2002. *One Place After Another: Site-Specific Art and Locational Identity*. Cambridge : MIT Press.

Lacy, Suzanne, dir. 1995. *Mapping the Terrain: New Genre Public Art*. Seattle : Bay Press.

Mignolo, Walter D. et Catherine E. Walsh, dir. 2018. *On Decoloniality: Concepts, Analytics, Praxis*. Durham : Duke University Press.

Phillips, Ruth B. 2011. *Museum pieces: Toward the Indigenization of Canadian museums*. Montréal : McGill-Queen's University Press.

Quijano, Aníbal. 2007. « Coloniality and Modernity/Rationality », *Cultural Studies*, vol. 21, n° 2, 168-178.

Radice, Martha et Alexandrine Boudreault-Fournier, dir. 2017. *Urban Encounters: Art and the Public*. Montréal : McGill-Queen's University Press.

Raven, Arlene, dir. 1989. *Art in the Public Interest*. Londres et Ann Arbor : UMI Press.

Rivera Cusicanqui, Silvia. 2012. « Ch'ixinakax utxiwa: A Reflection on the Practices and Discourses of Decolonization », *The South Atlantic Quarterly*, vol. 111, n° 1, 95-109.

Rooney, Sierra, Jennifer Wingate et Harriet Senie, dir. 2021. *Teachable Monuments: Using Public Art to Spark Dialogue and Confront Controversy*. New York : Bloomsbury Visual Arts.

Senie, Harriet F. et Sally Webster, dir. 1992. *Critical Issues in Public Art: Content, Context, and Controversy*. New York : Harper Collins Publishers.

Vernet, Laurent, dir. 2021. « Sortir/Come out. » Dossier thématique, *Espace art actuel*, n° 127 (Hiver).